

Le devenir des diplômés de master professionnel en formation initiale

- Promotion 2009 - Enquête 2011 -

L'enquête sur la promotion 2009 confirme que les diplômés de master professionnel de Lille 1 connaissent une bonne insertion deux ans après leur diplôme.

Le taux d'insertion reste proche des 92%, les trois quarts des étudiants ont un emploi stable (essentiellement un CDI) et les deux tiers un statut cadre. De plus, la quasi-totalité des diplômés occupe un emploi à temps plein.

On remarque néanmoins que la persistance de la crise économique, laquelle n'avait pas affecté les promotions précédentes, commence à laisser des traces sur les jeunes diplômés : la part de cadres qui avait bien progressé depuis deux ans a nettement chuté cette année (notamment dans le secteur privé et pour les diplômés de marketing). Le salaire net, même s'il reste correct, stagne depuis 3 ans autour de 1940 €.

Ces différents éléments ne remettent pas en cause d'autres aspects très positifs du master : le stage de master reste le moyen privilégié dans l'accès à l'emploi pour 36% des diplômés. En outre, près de 8 diplômés sur 10 sont satisfaits de leur emploi et le jugent en adéquation avec leur formation, celle-ci donnant satisfaction à 9 diplômés sur 10.

Le trait nouveau de cette promotion tient à l'augmentation d'étudiants cumulant plusieurs diplômes : 11 % des diplômés ont obtenu un autre diplôme de niveau "bac+4 ou plus" avant ou pendant le master (avant le master pour 8 sur 10) et 13% des diplômés de master 2009 se sont réinscrits dans l'enseignement supérieur après leur master.

Nathalie JACOB
Responsable de l'enquête

Martine CASSETTE
Directrice de l'OFIP

Mars
2012

Bref sur l'enquête

Pour la 17^{ème} année consécutive, l'OFIP a interrogé les diplômés d'un master professionnel à Lille 1.

Cette année encore et pour la 3^{ème} fois, cette interrogation a également servi pour l'enquête nationale du Ministère de l'Enseignement et de la Recherche.

Les diplômés de la promotion 2009 (année universitaire 2008/2009) ont été interrogés sur leur situation au 1^{er} décembre 2011.

Les diplômés concernés par l'enquête sont ceux en formation initiale et de nationalité française (ou étrangère ayant obtenu un baccalauréat en France), hors diplômés délocalisés et de la FUPL.

969 diplômés étaient ainsi concernés par l'enquête et le taux de réponse s'est élevé cette année à 93%.

Les données ont été pondérées par master afin de retrouver la population de départ. L'enquête s'est déroulée essentiellement par téléphone au cours du mois de décembre 2011. 9% des diplômés ont répondu entre décembre et février par le biais d'un questionnaire en ligne.

Les caractéristiques des diplômés

Les 969 diplômés en formation initiale ont entre 20 et 30 ans, l'âge moyen est de 24 ans.

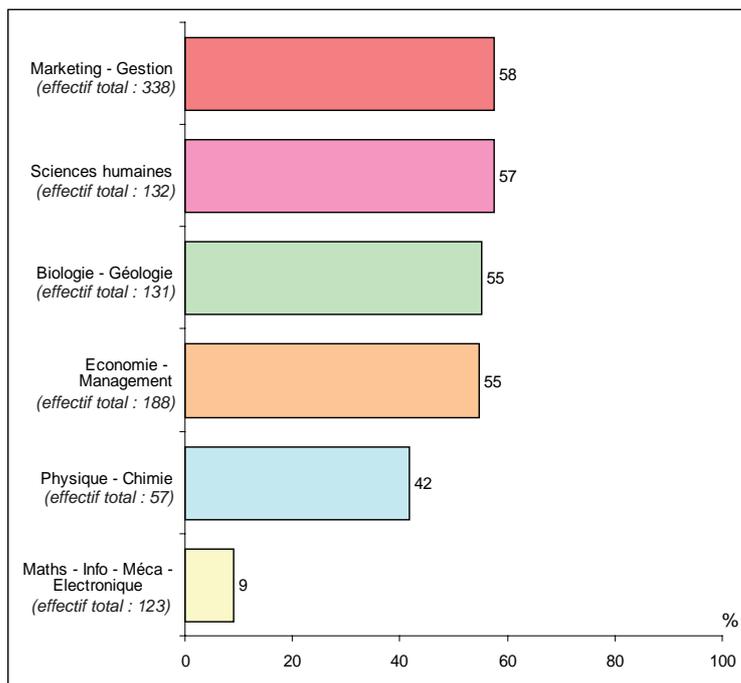
La part des femmes s'élève à 50%. Ce pourcentage est en baisse par rapport aux 3 promotions précédentes.

Par contre, 72% des diplômés sont originaires du Nord-Pas de Calais (*selon l'adresse des parents lors de l'inscription des diplômés en master*), cette part n'a jamais été aussi élevée. 39% viennent de la métropole lilloise, 18% du reste du département et 14% du Pas de Calais. On compte également 4% des diplômés originaires de la région parisienne et 24% d'une autre région française.

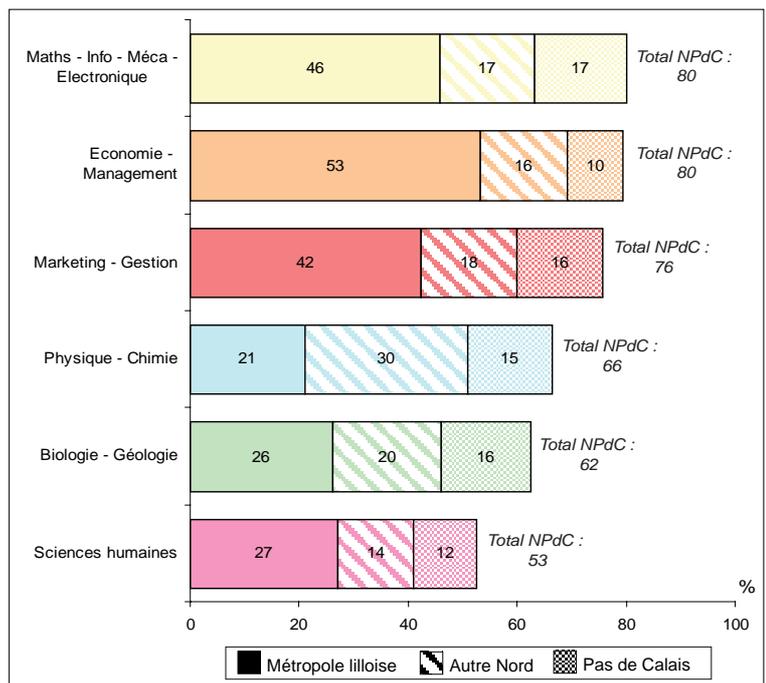
34% des diplômés ont bénéficié d'une bourse durant leur année de master : 32% sur critères sociaux et 2% sur d'autres critères. On compte donc deux tiers des diplômés qui sont non boursiers.

Concernant l'origine sociale (*établie à partir de la catégorie socio-professionnelle du père*), 40% des diplômés sont issus des "cadres et professions intellectuelles supérieures", 18% ont un père ouvrier, 16% ont un père classé en "professions intermédiaires", 14% un père employé, 10% un père artisan-commerçant et 3% un père agriculteur.

Part de femmes



Origine géographique région Nord-Pas de Calais



Les diplômes antérieurs ou parallèles

Les diplômés sont de plus en plus nombreux à arriver en master alors qu'ils sont déjà titulaires d'un diplôme leur permettant de s'insérer sur le marché du travail. Ainsi, pour la promotion 2009, 11% des diplômés ont obtenu un diplôme de niveau bac+4 ou plus autre que le master obtenu à Lille 1 en 2009.

Pour 46% des diplômés concernés, il s'agit d'un autre master ; pour 20% d'un diplôme d'école d'ingénieurs, pour 14% d'un diplôme d'école de commerce ou de gestion, pour 13% d'un diplôme d'IEP (Institut d'Etudes Politiques) et pour 7% d'un autre diplôme (architecte paysagiste, MBA, chambre de commerce, etc.).

79% des diplômés ont obtenu cet autre diplôme avant 2009 alors que 21% ont mené ce diplôme en parallèle du master de Lille 1 en 2009.

	Part de diplômés concernés	Diplôme antérieur					Diplôme parallèle		Effectif total
		Autre M2	Ecole ingénieur	Ecole commerce gestion	IEP	Autre diplôme	Avant M2 2009	Pendant M2 2009	
Marketing - Gestion	18%	26	14	14	2	4	50	10	60
Physique - Chimie	18%	5	5	0	0	0	8	2	10
Sciences humaines	15%	7	1	0	9	3	14	6	20
Economie - Management	8%	10	1	1	3	0	10	5	15
Biologie - Géologie	3%	3	0	0	0	1	4	0	4
Maths - Info - Méca - Electronique	1%	0	1	0	0	0	1	0	1
Total	11%	51	22	15	14	8	87	23	110

← effectifs →

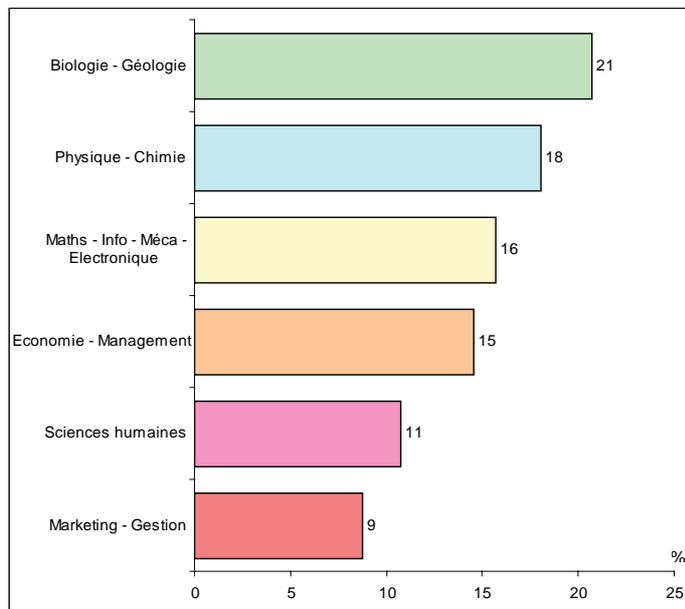
La réinscription dans l'enseignement supérieur

Depuis l'obtention de leur master, 13% des diplômés se sont réinscrits dans l'enseignement supérieur. C'est un chiffre plus élevé que les promotions précédentes (10% pour la promo 2005, 9% pour la promo 2006, 8% pour la promo 2007, 10% pour la promo 2008).

Parmi les diplômés réinscrits, 69% l'étaient en 2009/2010, 44% en 2010/2011 et 36% en 2011/2012.

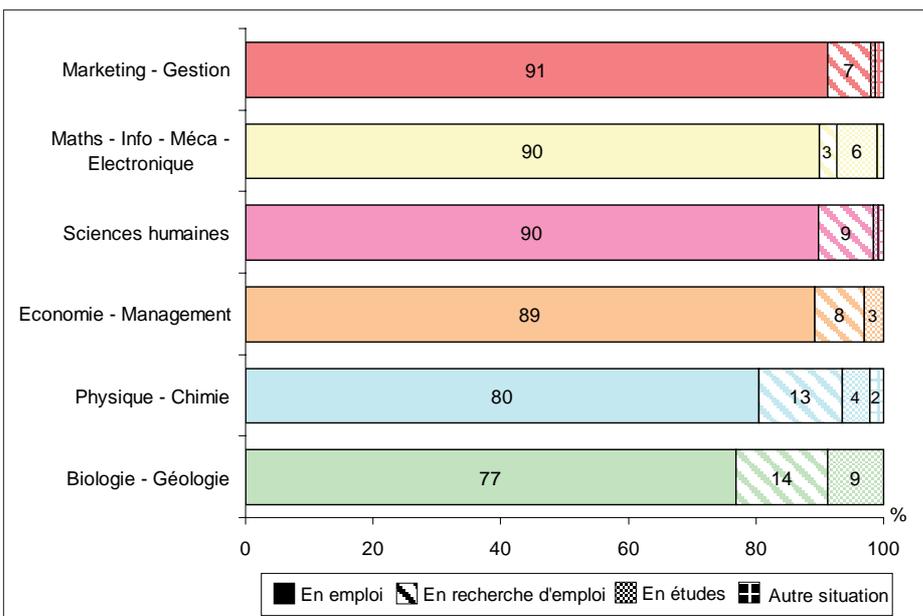
Sur les 115 réinscrits au moins l'une des deux premières années suivant le master 2009, 63 ont été diplômés d'un autre master ou d'un mastère, DU ou autre bac+6, ce qui représente plus de 6% de l'ensemble des diplômés (et deux fois plus que le chiffre habituel). Il s'agit d'un master pro pour 55%, d'un master recherche pour 15%, d'un mastère tertiaire ou d'une école de commerce pour 10%, d'un mastère secondaire ou d'une école d'ingénieurs pour 10%, d'un DU pour 4%, d'un master indifférencié pour 4% (et autre 1%).

Ce diplôme supplémentaire a été obtenu à Lille 1 pour 29%, dans la métropole lilloise pour 29%, dans le reste de la région pour 5%, en région parisienne pour 17%, dans le reste de la France pour 15%, à l'étranger pour 3% et par le CNED pour 2%.



Les 63 diplômés ayant obtenu un diplôme de niveau supérieur ou égal au master (après celui de Lille 1 en 2009) ne sont pas pris en compte dans la suite de cette publication.

La situation professionnelle au 1^{er} décembre 2011



Les diplômés ont été interrogés sur leur situation au 1^{er} décembre 2011, soit un peu plus de deux ans après l'obtention de leur master (en effet, les deux tiers des étudiants obtiennent leur diplôme en septembre ou octobre).

A cette date, 88% des diplômés sont en emploi, 8% sont en recherche d'emploi, 3% sont en études dans un établissement d'enseignement supérieur et 1% sont dans une autre situation (sans emploi et n'en recherchant pas, ils sont en formation hors enseignement supérieur, au foyer, en congé sabbatique).

Parmi les 28 diplômés en études au 1^{er} décembre 2011, donc pour l'année universitaire 2011/2012, 24 sont inscrits en doctorat, 3 dans un autre master 2 professionnel et 1 dans un mastère. La région est le lieu d'études de 18 étudiants et parmi eux, 15 sont restés à Lille 1.

Le taux d'insertion

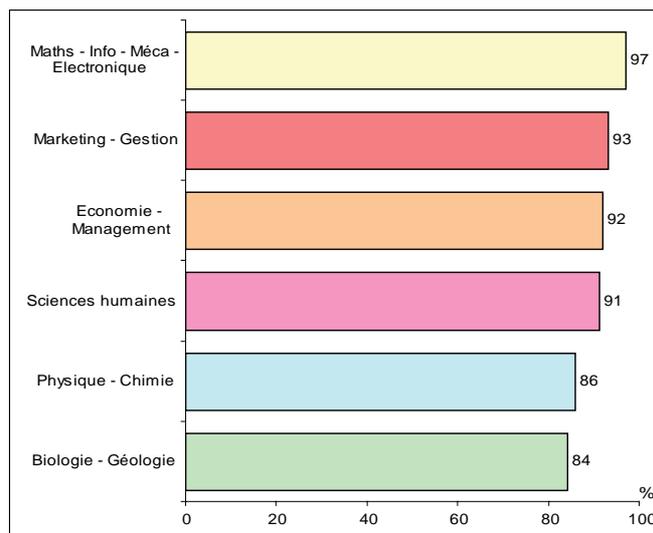
Le taux d'insertion s'élève à 92% pour les diplômés 2009, au 1^{er} décembre 2011.

73 diplômés sont en recherche d'emploi et ce, en moyenne, depuis 7 mois.

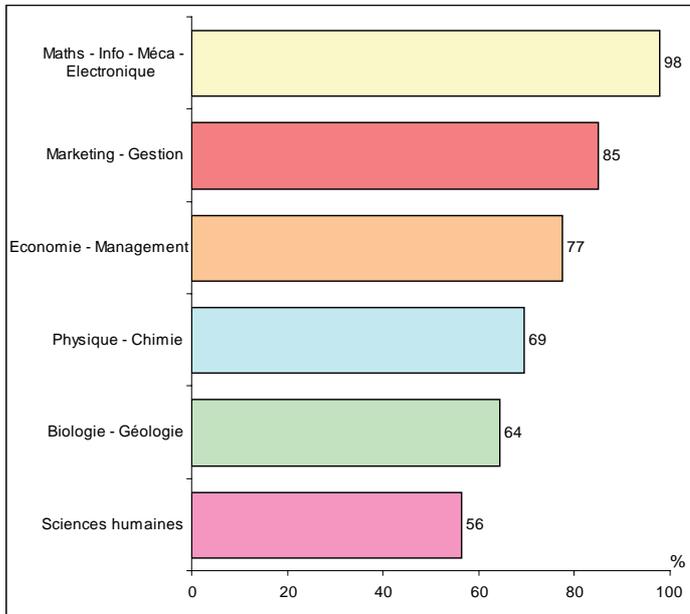
Sur l'ensemble des 906 diplômés de la population étudiée, 8 n'ont jamais travaillé pendant la période séparant leur sortie de master et le 1^{er} décembre 2011 (tout en ne s'étant pas réinscrits dans l'enseignement supérieur), cela correspond donc à 0,9% de la population.

Les femmes ont un taux d'insertion à peine supérieur à celui des hommes : 92% contre 91%.

Le taux d'insertion est l'exact complément du taux de chômage, il se calcule en divisant le nombre de diplômés en emploi par le nombre de diplômés actifs, donc en emploi ou en recherche d'emploi, puis en multipliant par 100.



L'emploi stable



Pour 78% des diplômés, leur emploi est dit "stable" : 73% sont en CDI, 3% sont fonctionnaires ou stagiaires de la fonction publique, 2% sont indépendants ou chefs d'entreprise.

Pour les 22% des diplômés dont l'emploi n'est pas considéré comme stable, on dénombre 19% de CDD, 2% de volontariat international, 1% d'intérim, 1% de contrat de professionnalisation.

L'écart selon le genre est important, près de 10 points séparent les 82% d'emploi stable pour les hommes et les 73% pour les femmes.

La part d'emploi stable (contrats à durée indéterminée et assimilés) est calculée par rapport au nombre total de diplômés en emploi, la somme de l'emploi stable et de l'emploi "non stable" (contrats à durée déterminée et assimilés) faisant 100%.

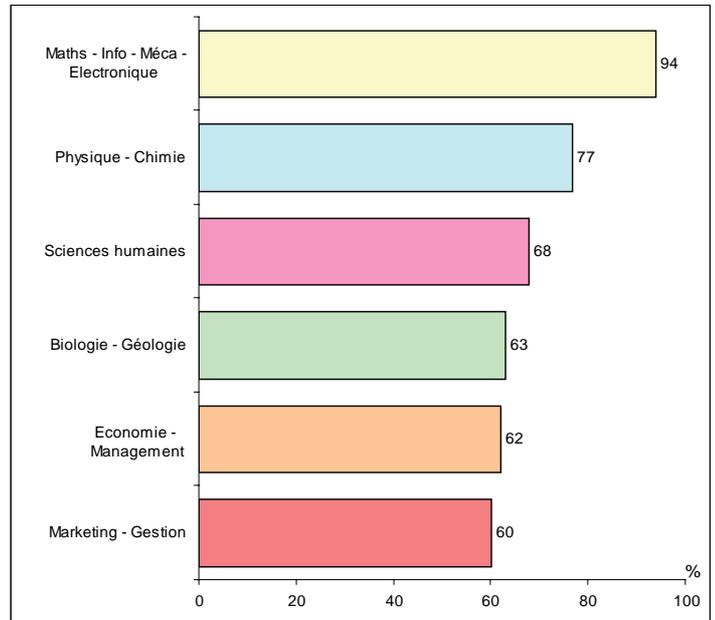
Le statut cadre

Les diplômés en emploi sont 67% à avoir le statut cadre. Si l'on prend en compte les cadres et les professions intermédiaires (techniciens, agents de maîtrise), le pourcentage s'élève à 96%.

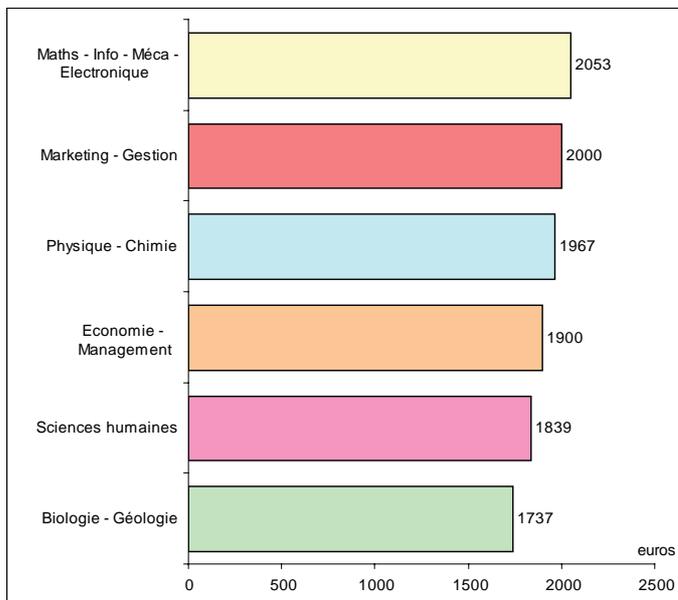
L'écart entre hommes et femmes est de 13 points : 74% des hommes ont le statut cadre, pour 60% des femmes.

Parmi les diplômés en emploi stable, la part de statut cadre est de 70%, soit 14 points de plus que pour les diplômés en CDD et assimilés.

La part de statut cadre est calculée par rapport au nombre total de diplômés en emploi, la somme des diplômés en statut cadre et en statut non cadre (agent de maîtrise, technicien, employé) faisant 100%.



Le salaire net mensuel médian (primes comprises)



Le temps partiel ne concerne que 2% des diplômés : aucun en Maths - Info - Méca - Electronique mais 6% en Biologie - Géologie.

Pour les diplômés travaillant à temps plein, le salaire net mensuel médian, primes comprises, s'élève à 1940 euros.

La différence entre les salaires des hommes et des femmes diminue par rapport aux promotions précédentes mais reste importante (131 euros) : 2000 euros pour les hommes, contre 1869 euros pour les femmes.

Les diplômés en emploi stable ont un salaire médian de 2000 euros alors que le salaire de ceux en CDD et assimilés est de 1640 euros.

Les diplômés ayant le statut cadre touchent 2050 euros, contre 1625 pour ceux qui ne l'ont pas.

Le salaire médian coupe la population en deux parties égales.

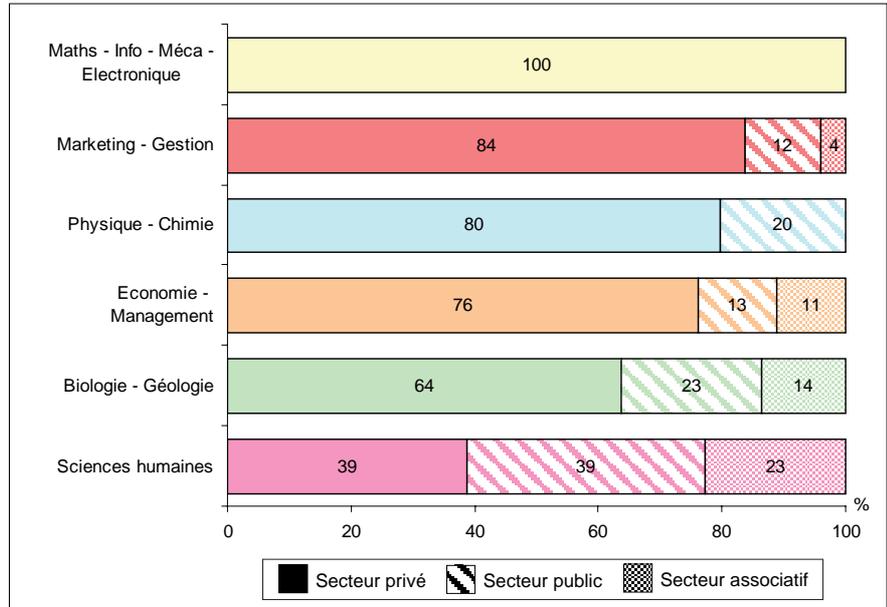
Le type d'employeur

75% des diplômés travaillent dans le secteur privé (73% sont salariés dans une entreprise privée et 2% sont leur propre employeur), 16% dans le secteur public (12% dans la fonction publique et 4% dans un organisme public) et 9% dans le secteur associatif.

Le type d'employeur joue beaucoup sur la stabilité de l'emploi. Ainsi, dans le secteur privé, la part d'emploi stable est de 89% alors que dans le secteur public, elle n'est que de 30% (et dans le secteur associatif, elle est de 65%).

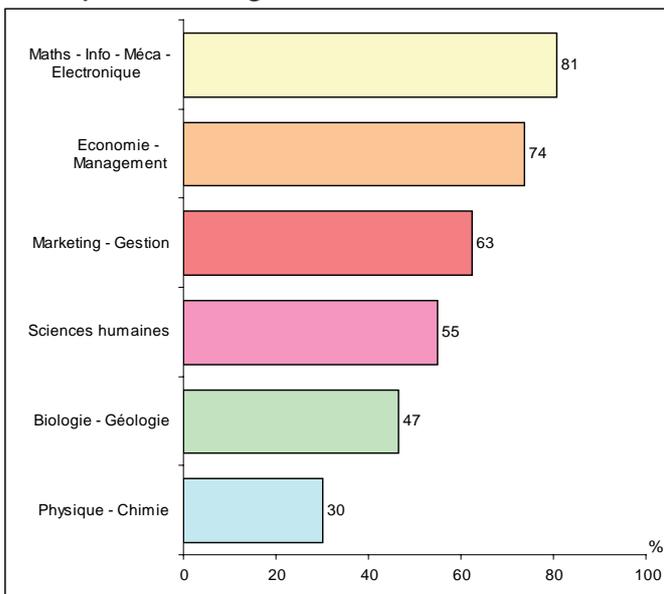
Concernant la part de statut cadre, elle est plus élevée dans le secteur public (74%) que dans le privé (67%) et surtout l'associatif (54%).

Le salaire médian est plus élevé dans le privé (2000 euros) que dans le public (1750 euros) et dans l'associatif (1539 euros).



Le lieu d'emploi

Emploi en région Nord-Pas de Calais



48% des diplômés sont en emploi dans la métropole lilloise, 8% dans une autre zone du département et 7% dans le Pas de Calais, soit un total de 62% des diplômés qui travaillent dans la région.

Les 38% qui ne travaillent pas dans la région se partagent entre la région parisienne (15%), une autre région française (17%) et l'étranger (6%).

71% des diplômés en emploi sont originaires de la région Nord-Pas de Calais. Parmi eux, 74% travaillent dans la région, 10% en région parisienne, 10% dans une autre région française et 6% à l'étranger.

Le solde migratoire régional (*différence entre le lieu d'emploi et l'origine géographique des diplômés*) est de -9 points.

C'est en région parisienne que le salaire médian est le plus élevé (2222 euros), ainsi qu'à l'étranger (2209 euros), alors que dans le Pas de Calais, le salaire médian est le plus faible (1746 euros).

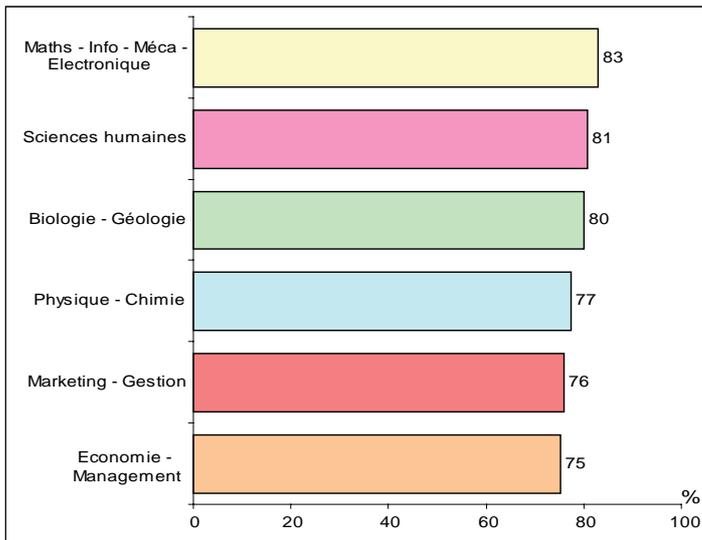
Le secteur d'activité de l'employeur

	Industrie	Commerce	SSII, informatique	Conseil, études	Activités financières et d'assurance	Autres activités de service	Santé, action sociale, enseignement, administration publique	Total	Effectif
Maths - Info - Méca - Electronique	11	8	55	12	11	2	1	100%	102
Physique - Chimie	31	0	8	33	0	10	18	100%	41
Biologie - Géologie	27	15	0	26	1	9	22	100%	90
Marketing - Gestion	8	34	6	18	9	13	12	100%	292
Economie - Management	6	26	23	11	7	11	17	100%	153
Sciences humaines	4	2	4	31	2	19	39	100%	117
Total	11	20	15	19	7	12	17	100%	794

C'est le commerce qui concentre le plus de diplômés en emploi (20%), juste devant le secteur du conseil et des études (ingénierie, urbanisme, environnement, publicité) (19%). On trouve ensuite le secteur regroupant la santé, l'action sociale, l'enseignement, l'administration publique (17%), puis l'informatique et plus précisément les Sociétés de Services en Ingénierie Informatique (15%). Suivent les autres activités de service (télécommunications, tourisme, immobilier, transports, aide à l'emploi) (12%), l'industrie (construction, bâtiment travaux publics) (11%) et les activités financières et d'assurance (banque, assurance, crédit) (7%).

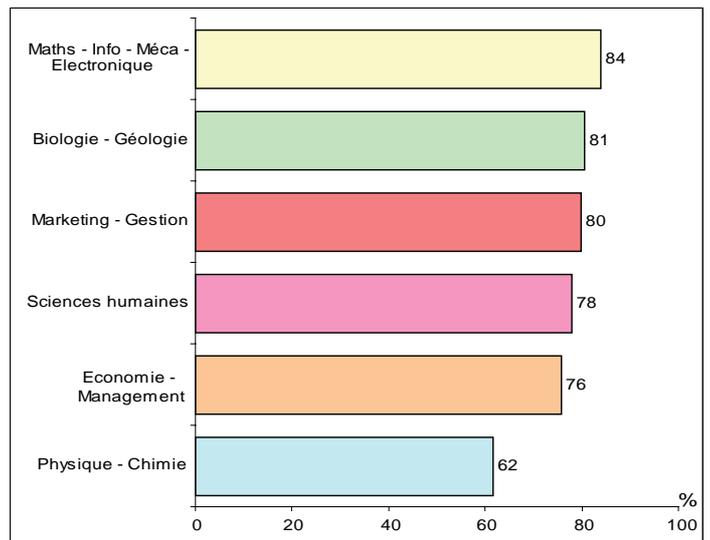
La satisfaction de l'emploi

Satisfaction emploi



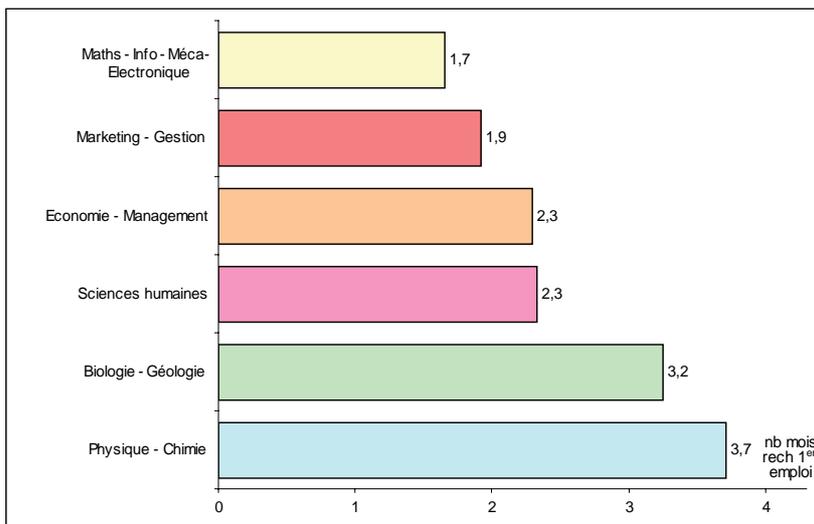
78% des diplômés attribuent un indice de satisfaction générale à leur emploi supérieur ou égal à 7 (indice compris entre 1 et 10, 10 étant le maximum).

Adéquation emploi/formation en master



78% des diplômés estiment que leur emploi est en adéquation avec la formation acquise en master.

La durée de recherche et le moyen d'obtention du 1^{er} emploi



870 diplômés ont travaillé depuis leur sortie de master. En moyenne, la durée de recherche du 1^{er} emploi s'élève à 2,3 mois.

Les principaux moyens de trouver un 1^{er} emploi sont, d'une part, le prolongement du stage de master (ou de contrat pro ou d'apprentissage), avec 36% des diplômés concernés, et d'autre part, la réponse à une petite annonce, avec 28% des diplômés. Les autres moyens d'obtention du 1^{er} emploi sont les relations personnelles du diplômé (y compris le secrétariat, les enseignants ou anciens diplômés du master, les relations nouées lors du stage de master ou d'un stage précédent ou suivant) (14%), la candidature spontanée (11%), la mise en ligne du CV sur Internet ou le contact par un cabinet de recrutement (3%) et autres (8%).

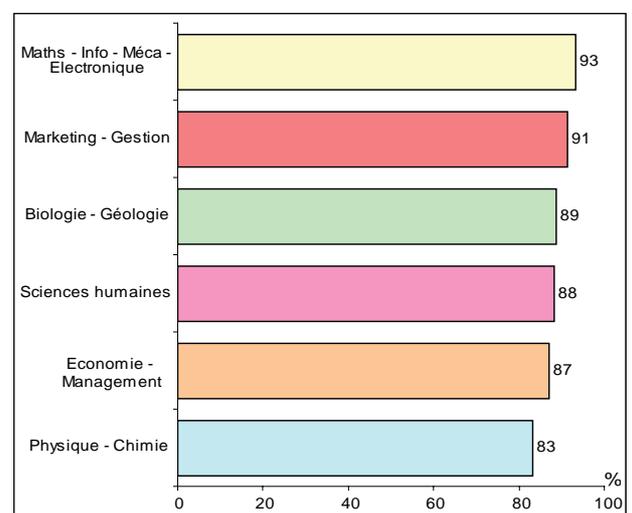
Les caractéristiques du 1^{er} emploi

	Part d'emploi stable	Part de statut cadre	Effectif
Maths - Info - Méca - Electronique	76%	84%	104
Physique - Chimie	26%	57%	48
Biologie - Géologie	35%	43%	105
Marketing - Gestion	53%	44%	317
Economie - Management	44%	45%	168
Sciences humaines	29%	46%	129
Total	47%	50%	870

Pour leur 1^{er} emploi, 47% des diplômés étaient en contrat CDI ou assimilé, donc en emploi stable : c'est 31 points de moins que pour l'emploi occupé 2 ans après l'obtention du master.

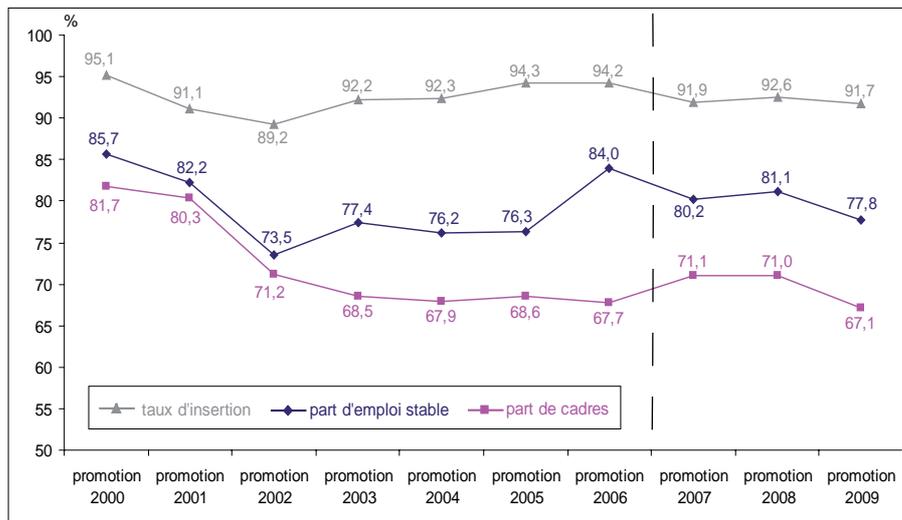
La part de statut cadre s'élève quant à elle à 50% pour le 1^{er} emploi, soit 17 points de moins que l'emploi décrit précédemment.

La satisfaction du master



Deux ans après, avec le recul, 90% des diplômés sont globalement satisfaits de la formation acquise en master.

Evolution des caractéristiques sur les 10 dernières promotions de diplômés



Pour les promotions 2000 à 2006, les chiffres sont observés au 1^{er} octobre de l'année N+2.
 Pour les promotions 2007 à 2009, les chiffres sont au 1^{er} décembre de l'année N+2.

Alors que les promotions précédentes avaient été épargnées par la crise de 2008, il semble que les diplômés 2009 ne connaissent pas le même sort : leur insertion professionnelle est moins satisfaisante. Le *taux d'insertion* baisse de près d'un point par rapport à la promotion 2008, il n'avait plus été aussi bas depuis la promotion 2002. La *part d'emploi stable* repasse quant à elle sous la barre des 80%, après 3 bonnes années. La *part de cadres* n'a jamais été aussi faible depuis que nous menons cette enquête : seuls deux tiers des diplômés en emploi ont le statut cadre. Le *salaire médian* est de 1940 euros et ne bouge quasiment pas depuis 3 ans. Enfin, les caractéristiques du 1^{er} emploi sont moins bonnes que la promotion précédente : durée de recherche du 1^{er} emploi de 2,3 mois, part d'emploi stable de 47% et part de statut cadre de 50%.

En conclusion

Cette année, comme pour les promotions précédentes, les diplômés du regroupement Maths - Info - Méca - Electronique se distinguent des autres par les caractéristiques d'emploi les plus intéressantes sur l'ensemble des variables : taux d'insertion, emploi stable, statut cadre, salaire, durée de recherche du 1^{er} emploi. Ils sont les plus nombreux à travailler dans le secteur privé et dans la région Nord-Pas de Calais mais également à en être originaires. C'est dans ce regroupement que la part de femmes est la plus faible (seulement 9%).

Par contre, les femmes sont les plus nombreuses en Marketing - Gestion (58%). Ce regroupement obtient le 2^e taux d'insertion, la 2^e part d'emploi stable, le 2^e salaire médian les plus élevés, ainsi que le 2^e nombre de mois de recherche d'emploi le plus faible. Par contre, c'est parmi ces diplômés que l'on trouve cette année la part de cadres la plus faible (c'est surtout le cas dans la mention Marketing où seuls 48% des diplômés sont cadres). Notons qu'ils sont les moins nombreux à poursuivre des études après leur master mais les plus nombreux à arriver en master avec un autre diplôme de niveau bac+4 ou plus.

Les diplômés d'Economie - Management ne se démarquent pas beaucoup des autres regroupements mais occupent une position intermédiaire. Eux aussi ont une part de cadres faible (la 2^e plus faible). Ils sont les 2^e plus nombreux à être originaires de la région et à y travailler et ils se distinguent par la plus faible satisfaction vis-à-vis de leur emploi.

En Physique - Chimie, les diplômés sont les moins nombreux. Ils ont le 2^e taux d'insertion le plus faible et la plus longue durée de recherche de 1^{er} emploi mais la 2^e part de cadres la plus élevée. Ils sont les moins nombreux à travailler dans la région et à estimer que leur emploi est en adéquation avec la formation acquise en master.

Les diplômés de Sciences humaines se distinguent par le taux d'emploi stable et la part d'emploi dans le secteur privé les plus faibles. Ils touchent également le 2^e salaire le plus faible. Ils sont pourtant les 2^e plus satisfaits de leur emploi.

Enfin, en Biologie - Géologie, la part de diplômés poursuivant des études reste la plus élevée. Le taux d'insertion et le salaire y sont les plus faibles, la part d'emploi stable est la 2^e plus faible, la durée de recherche du 1^{er} emploi est la 2^e plus élevée. Ces diplômés travaillent moins dans la région et dans le secteur privé que d'autres (2^{es} taux les plus faibles) mais ils estiment tout de même que leur emploi est en adéquation avec leur formation (2^e taux également).

Regroupements masters professionnels

S
C
I
E
N
C
E
S

Mathématiques - Informatique - Mécanique - Electronique : E-services, Génie mécanique, Gestion des réseaux d'énergie électrique, Informatique industrielle double compétence, Infrastructure en génie civil, Ingénierie des projets informatiques nouvelles technologies, Ingénierie et architecture des grands logiciels, Ingénierie statistique et numérique, MIAGE, Microélectronique radiofréquences et hyperfréquences, Simulation numérique et mécanique, Systèmes d'information pour l'industrie, Technologie de l'information de l'Internet et des réseaux, Télécommunications.

Physique - Chimie : Instrumentation mesure qualité, Journalistes et scientifiques, Lasers et applications, Maîtrise et optimisation des procédés industriels, Procédés de traitements et de revêtements de surfaces de matériaux, Production maintenance, Traitement des eaux, Veille stratégique et intelligence industrielle.

Biologie - Géologie : Biodiversité et écosystèmes continentaux et marins, Génie cellulaire et moléculaire, Géosciences de l'environnement, Gestion qualité nutritionnelle marketing produits alimentaires, Hygiène sécurité qualité environnement, Protéomique physico-chimie du vivant.

S
C
I
E
N
C
E
S

Marketing - Gestion : Administration des entreprises, Commerce international, Entrepreneurat et management des innovations, Executive international management, Management des entreprises sociales, Management des entreprises du secteur de la santé, Management par projet, Manager territorial, Marketing industriel international et innovation, Marketing-communication-culture, Marketing direct et vente à distance, Métiers du marketing du commerce et des études, Métiers de la gestion des ressources humaines, Métiers du management, Métiers de la finance du contrôle et de l'audit.

Economie - Management : Banque - finances, Commerce et management des affaires internationales, Économie de la décision publique, Ingénierie des projets de coopération, Management des affaires européennes, Management des ressources humaines, Management et économie de la firme et de l'organisation de service, Management et gestion des collectivités territoriales, Management logistique et ingénierie des transports, Nouvelles technologies de l'information et de la communication et gestion internationale des entreprises, Organisation gestion contrôle, Système d'information et aide à la décision.

Sciences Humaines : Conception de projets en écodéveloppement, Construction et aménagement durable, Eurostudies, Ingénierie de formation, Ingénierie de l'enquête en sciences sociales, Ingénierie pédagogique multimédia, Organisation du travail diagnostic ressources humaines, Pratiques et politiques locales de santé, Tourisme loisirs et sport, Urbanisme ville et projets.

969 DIPLÔMÉS d'un master professionnel à Lille 1 en 2009, en formation initiale

Age moyen à l'obtention du master : 24 ans

Part des femmes : 50%

Part des diplômés originaires du Nord-Pas de Calais : 72%

Part des diplômés réinscrits dans l'enseignement supérieur : 13%

Part des diplômés ayant obtenu un diplôme supérieur ou égal au master : 6%

INSERTION PROFESSIONNELLE AU 1^{er} DÉCEMBRE 2011

(hors 63 diplômés après le master professionnel d'un autre diplôme de niveau supérieur ou égal au master)

Taux d'insertion : 92%

90% pour les Sciences
92% pour les Sc Eco et Soc

91% pour les hommes
92% pour les femmes

Pour les 798 diplômés en emploi

Part d'emploi stable : 78%

80% pour les Sciences
77% pour les Sc Eco et Soc

82% pour les hommes
73% pour les femmes

Part de cadres : 67%

79% pour les Sciences
62% pour les Sc Eco et Soc

74% pour les hommes
60% pour les femmes

Pour les 775 diplômés en emploi à temps plein

Salaire net mensuel médian : 1940 euros

1975 pour les Sciences
1925 pour les Sc Eco et Soc

2000 pour les hommes
1869 pour les femmes

